BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	3.9	—0.1
Davenport	10	15	3.4	0.0
Saint Louis	32	30	10.4	—0.4
Memphis	32	33	4.7	*1.2
Helena	44	42	4.3	*0.4
Vicksburg	44	45	9.3	*1.5
Natchez	....	46	10.5	*2.5
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	4.4	*0.9
Donaldsonville	23	28	3.9	*0.5
Nouvelle-Orléans	9	18	4.5	*0.6
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	5.8	*5.1
Melville	....	37	10.8	*5.1
Morgan City	....	8	....	....
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	9.1	—0.2
Kansas City	....	21	9.1	—1.2
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	5.9	0.0
Cincinnati	45	50	5.0	—2.3
Louisville	....	28	4.4	*0.9
Evansville	....	35	1.5	0.0
Cairo	44	45	9.8	*2.9
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	6.8	*0.1
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	6.1	*2.6
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	19.4	*2.3
Little Rock	....	23	20.9	—0.1
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	10.1	—1.9
Fulton	20	28	18.3	—3.0
Shreveport	21	29	11.2	—1.4
Lake End				
Alexandria	32	36	16.2	*2.2
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	3.5	—0.1
Monroe	....	....	1.5	—0.3

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Timothy D. Maning à Margaret G. Eaton, Chas. Stier à Ereda Rickbi, H. J. Burns à Louisa Jackson, Thos. M. Gates à Florence Daget, Geo. Patterson à Octavia Miller, Toby Radney à Bebecca Wallace, Jos. T. Delay à Angeline J. LeBlanc, Ellie Dugas à Clara Tropav, Gaston L. Gagnet à Aimée T. Delcazal.

NAISSANCES.

Mmes E. J. Delanne, une fille; Loner Sangs, un garçon; Arthur C. Prados Jr, un garçon; Onofris Foscne, un garçon; James Mullen, un garçon; Geo M. Spindel, une fille; Chas Sinard, une fille; Dennis Mohes, une fille; Joseph Hubert, une fille.

DECES.

Mme Antonia Monti, 67 ans, 1426 Chartres; Alice Metral, 51 ans, 1929 Cprondelet Walk; James Hill, 2 mois, 1120 Marigny; John Laborde, 62 ans, 622 Joséphine; A. Murray, 35 ans, ——; Matthew C. Funnin, 44 ans, 2476 Dauphine; Amelia J. Herrecks, 19 ans, 315 N. Gayoso; Giovanni Patornia, 56 ans, 2229 Ursulines; Vve Mary Brumner, 62 ans, Paroisse St-Bernard; Miguel Ramus, 91 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Celie Kerns, 50 178 N. Prieur; Yancy White, 28 ans, Hôpital de Charité; Robt. Bell, Paroisse Lafourche; Katie Gonzales, 22 ans, 538 S. Remparts; Pinkie E. Jones, 29 ans, 2918 Troisième; Geo. Frolba, 36 ans, 1301 Champs Elysées; Emile Sanders, 7 mois, 2123 Decatur; John Roberts, 2 ans, Hôpital de Charité.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR
Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens vendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

FAITS DIVERS.

A la Bourse du Sucre.

Les membres de la Bourse du Sucre ont procédé hier à l'élection des officiers et directeurs pour l'exercice prochain. Les candidats dont les noms suivent ont été élus sans concurrents:

James C. Murphy, président; Charles Godchaux, Wm. B. Bloomfield, Ph. Bodenheimer, Léon Cahn, Jas. J. d'Aquin, E. B. Scudder, D. A. Lanaux, membres du conseil de direction.

A la Cour Suprême.

Les juges de la cour suprême ont siégé hier en chambre pour entendre les plaidoiries dans l'affaire de la radiation du barreau de l'avocat F. Rivers Richardson, accusé de conduite indigne de la profession.

M. Joseph Carroll a prononcé un long réquisitoire, et MM. Frank L. Richardson et Don Caffery ont présenté la défense.

L'avocat général Guion a fait un réquisitoire au nom de l'état et l'affaire a été soumise à la cour.

Contre la Tuberculose.

La clinique gratuite de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane, installée au numéro 1309 de l'avenue Tulane, a été ouverte hier à onze heures du matin en grande cérémonie. Plusieurs discours ont été prononcés à cette occasion.

Le Dr S. E. Chaillé, doyen du corps médical de la Nouvelle Orléans, a fait le discours du jour. Il a d'abord rendu hommage au Dr Edward McGehee, président de la Ligue Anti-Tuberculeuse, pour l'établissement de la clinique et du sanatorium de Covington. Il a dit que le Dr McGehee méritait bien la coupe d'honneur du "Picayune" donnée chaque année à un citoyen ayant bien mérité de la communauté.

Le Dr McGehee a présidé la cérémonie. Au cours de son allocution il a dit que tout l'honneur de la fondation de la clinique revenait au Dr Chaillé, doyen de la faculté et une haute autorité en matière médicale.

Le maire Behrman a présenté ses félicitations au nom de la ville et a assuré la Ligue de toute sa sympathie.

Le Dr Beverly Werner a rappelé qu'environ $20 000 provenant du fonds recueilli pendant la dernière épidémie de fièvre jaune avaient été employés à l'établissement de la clinique gratuite et du sanatorium de Covington, et a dit que cet argent n'aurait pas pu être employé à une plus noble entreprise.

Le Dr D. Harvey Dillon, président du bureau de santé d'état, a promis le concours entier de ce corps à la Ligue, à laquelle il a souhaité tout le succès possible.

Le Dr Chaillé a ajouté que la consomption causait plus de décès dans les Etat-Unis qu'aucune autre maladie, que d'un dixième à un septième des morts lui était attribuable, et que le principal préventif et le principal remède étaient le grand air et le soleil.

Le Dr Chaillé est d'avis que le microbe de la tuberculose est facilement tué si on en enseigne le moyen. Le malheur est qu'il y a tant de gens ignorants, qui ne savent pas comment se soigner.

Il y a dans les Etats-Unis 158 dispensaires anti-tuberculeux où les gens sont traités gratuitement, et le Dr Chaillé a félicité le gouvernement de la Pennsylvannie, qui a alloué $400,000 pour l'établissement d'un dispensaire dans chaque comté de l'Etat.

Le vénérable doyen a conclu en louant hautement l'œuvre de la Ligue de la Louisiane.

Des dames et des messieurs en grand nombre assistaient à la cérémonie.

Au rez de chaussée se trouve un laboratoire, et à l'étage supérieur il y a trois salles de clinique. Des dons en nature en grande quantité ont été reçus. La direction de la clinique anti-tuberculeuse gratuite est composée comme suit:

Dr. Edward L. McGehee, président, Eleanor McMain, première vice-présidente; Kate M. Gordon, seconde vice-présidente; Harriet C. Barton, secrétaire; Dr. J. George Dempsey, trésorier.

Les présidents des comités permanents sont le Dr Sarah T. Mayo, le Dr W. T. O'Reilly, le Dr George S. Brown, le Dr Sidney K. Simon, Miss Eleanor McMain, M. Robert J. Anderson, le Dr G. Farrar Patton, M. W. G. Tebault, le Dr A. B. Brown, le Dr Arthur I. Weil, Mme Joseph A. Ball, le Dr Otto Joachim.

Les Cours Fédérales.

Les Cours fédérales sont entrées en session hier après plusieurs semaines de vacances et siégeront jusqu'au commencement de l'été.

La présence de nombreux avocats, des membres du grand et du petit jury donnait une grande animation à l'édifice fédéral.

Le juge Eugène D. Saunders a ouvert la session des cours de circuit et de district à onze heures du matin. Il a congédié les membres du petit jury jusqu'au 13 novembre, puis a ordonné au membres du grand jury, dont M. C. H. Culbertson est le président, de se rendre à leur salle de délibération pour une conférence avec l'attorney de district.

Au bout d'une heure le grand jury a décrété d'accusation le capitaine A. Garcia, commandant du vapeur "Olympia", et le capitaine Victor Brevet, commandant du vapeur "Virginia", pour avoir permis le débarquement illégal de deux étrangers dans le port.

Le capitaine P. H. Stretton, inspecteur d'immigration, est le seul témoin qu'ait entendu le grand jury.

M. Alex. Boarman, juge de circuit et de district pour le district occidental de la Louisiane, est arrivé de Shreveport hier matin.

Il dirigera les débats de plusieurs affaires dans lesquelles le juge Sanders s'est récusé.

La session de la Cour d'appel de circuit des Etats-Unis a été ouverte à onze heures du matin par le greffier C. H. Lednum. Les trois juges, MM. Pardee, McCormick et Shelby, n'arriveront qu'à la fin de cette semaine.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Les Elections.

La Nouvelle-Orléans élit aujourd'hui, en outre des électeurs présidentiels et des représentants au Congrès, ses fonctionnaires municipaux et paroissiaux, et le scrutin sera ouvert de six heures du matin à sept heures du soir.

Les candidats démocratiques réguliers seront élus sans opposition, puisque la justice a décidé que les candidats indépendants ne pouvaient être inscrits sur le bulletin de vote officiel. On compte néanmoins sur un vote très nombreux. Du reste, les leaders politiques feront tous les efforts pour exciter l'intérêt des électeurs malgré l'absence virtuelle d'opposition.

Les candidats démocratiques au Congrès sont MM. Albert Estopinal, 1er District; Robert C. Davey, 2me dist.; Robert F. Broussard, 3me dist; J. T. Watkins, 4me dist.; J. E. Ransdell, 5me dist.; Robert C. Wickliffe, 6me dist.; A. P. Pujo, 7me dist.

Les républicains présentent des candidats dans tous les districts, excepté dans le cinquième et le septième.

Ces candidats sont H. C. Warmoth, 1er dist.; George McDuff, 2ème dist.; Charton Beatty, 3ème dist.; John S. Slattery, 4ème dist.; Geo. F. Reilly, 6ème dist.

A l'Union Progressiste.

Les résultats des élections seront reçus ce soir à l'Union Progressiste par fil spécial, et très probablement de nombreux membres se rendront à l'invitation du président, M. Philip Werlein, qui n'a pu faire les arrangements nécessaires qu'au dernier moment et n'a pu, conséquemment, les prévenir plus tôt.

Fermeture de la Poste.

A l'occasion des élections générales le bureau de postes et les succursales resteront fermés aujourd'hui.

Au bureau central le guichet de vente des timbres sera ouvert de sept heures du matin à sept heures du soir. Aux succursales les guichets de vente ne seront ouverts que jusqu'à midi.

Les facteurs feront deux tournées dans le quartier du commerce et une tournée dans les quartiers de résidences.

L'Avenue Nashville.

Des propriétaires et des résidents de l'avenue Nashville ont accusé récemment d'incompétence et de négligence le département de l'ingénieur de la ville, à cause du tracé défectueux de la chaussée et des trottoirs.

Il paraît, en outre, que les trottoirs n'ont pas été construits conformément au plan adopté.

L'ingénieur de ville Hardee a dit hier qu'il allait examiner l'affaire et répondre aux accusations.

Il a ajouté qu'il remettrait au maire un rapport qui serait rendu public.

Dans les Cimetières.

Un temps idéalement beau a favorisé les visites aux cimetières dimanche dernier, et du matin au soir une foule nombreuse a circulé entre les tombes fleuries et décorées.

La Toussaint est une grande fête de l'Eglise Catholique, et dans la matinée des milliers de fidèles ont assisté aux services avant de se rendre aux tombeaux de leurs morts.

Dans les cimetières St Patrick numéros 1, 2 et 3, les révérends T. J. Fitzgerald, Philip Murphy et Ingram ont respectivement béni les tombeaux.

Le révérend Fitzgerald a fait un sermon dans le cimetière St Patrick numéro 1 et le révérend Prim a parlé dans le cimetière St Roch devant une nombreuse assistance.

Les tombes des héros de la Révolution et de la guerre de 1812 situées dans le vieux cimetière St. Louis ont été magnifiquement décorées en grande cérémonie.

Un service religieux a été célébré par le révérend A. Gordon Bakewell devant le terrain où s'élèvera le monument du général Moorman, le premier adjudant général de la confédération, dans le cimetière de la Métairie. De nombreux vétérans et des dames y ont assisté.

Les cimetières situés dans la partie inférieure de la ville étaient, comme toujours, des mieux décorés. Il n'y avait guère de tombe qui n'eût au moins quelques fleurs. Et les visiteurs ont été très nombreux aux tombeaux des personnages de marque, soldats et autres, que ces cimetières renferment.

MESSE DE REQUIEM.

Une messe sera célébrée à l'église St Maurice, mardi prochain, 3 novembre à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de JEANNE TREBUCQ, épouse bien-aimée de Lucien Carrère. Les amis et connaissances des familles Carrère et Trebucq sont invités à y assister.

De la part de Lucien Carrère.
3 nov—1t

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

BANQUET.

Un superbe banquet a été donné hier soir par le commandant Mace à bord de la Floride, aux officiers et à de nombreux membres du Cercle Français.

Dans notre prochain numéro nous en parlerons plus longuement.

ETAT TRIMESTRIEL
—DE LA—
Banque des Citoyens
De la Louisiane,
DEPARTEMENT DE BANQUE,
A la clôture des affaires le 31 octobre 1908.

ACTIF

Prêts sur demande	$498,014 05		
Prêts et escomptes	891,829 13		
Surtraites garanties	39,484 00		
Bons, actions, et sécurités	140,752 52		
		$1,569,559 68	
Propriétés foncières		157,238 65	
Dû de banques et banquiers	219,678 01		
Chèques pour Clearing House, monnaie courante et espèces	255,528 84		
		475,206 85	
		$2,202,000 21	

PASSIF

Fonds capital payé	280,200 00		
Surplus	569,900 00		
	750,000 00		
Profits indivis, moins dépenses payées	49,091 29		
		799,091 29	
Dû à d'autres banques et banquiers	906,366 80		
Dividendes non payés	1,060 00		
Dépôts individuels	1,396,522 02		
		1,402,908 92	
		$2,202,000 21	

Je jure solennellement que le rapport ci-dessus est correct au mieux de ma connaissances et croyance.

S. A. TRUFANT,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

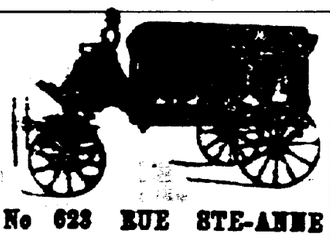
Assermenté et souscrit pardevant moi ce 31me jour d'octobre 1908.

EDGAR GEIMA,
Notaire.

Nous, le comité soussigné, nommé pour examiner le compte dans le v. été de la Banque l'avons examiné et trouvé correct, dit $355,- 532.84.

FRANK VATTER,
CHARLES J. TREARD,
PETER TOKER.

3 nov—1t


No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1943.

F. LAUDUMEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 406

PHONE HEMLOCK 262.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
632 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
1er juil—6m—mar ven dim

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA LORRAINE, 5 novembre.
*LA TOURAINE, 12 novembre.
*LA SAVOIE, 19 novembre.
*LA PROVENCE, 26 novembre.
*LA LORRAINE, 3 décembre.
*LA TOURAINE, 10 décembre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Départ spécial.
Nouveau S.S. CHICAGO, à double hélice, 7 novembre, mi
Du quai No 54, rue W. 44me.
Deuxième et troisième classe seulement.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.
S. S. FLORIDE, 5 nov.
S. S. CAROLINE, 9 déc.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$35.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud, No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:2 Mats. Wed. Sat. 2
PRIX: 50c à $3.00
Toute la Nouvelle Orléans rêve sur la Grande Production de Henry W. Savage
THE MERRY WIDOW
Le plus grand succès de la saison, la fameuse opérette de Franz Lehar.
Un merveilleux personnage de plus de 100. "Madame Butterfly" Grand Orchestre à Opéra.
3 nov—5t

Crescent TO-NIGHT & MATS. Wed. Fri. Sat. 2
Prix Toujours: Soirs 15c, 25c, 50c 75c Matinées, 15c, 25c, 50c
Production originale de Hamlin & Mitchell
THE WIZARD OF OZ
Avec GEO. STONE comme le Scarecrow.
La plus grande et plus populaire musique extravagante.
Semaine Prochaine—IN OLD KENTUCKY
3 nov—5t

Orpheum THEATRE Phone M. 333
VAUDEVILLE AVANCE
LES QUATRE FORDS.
LES SŒURS MURRAY.
BYRON & LANGDON.
FRED SINGER.
HAYES & JOHNSON.
WHITE & SIMMONS.
MR & MRS CONNELLY.
KINODROME.
3 nov—5t

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166.
"ACROSS THE PACIFIC."

Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c
Matinées.....10, 20 et 30c

DAUPHINE THEATRE
LESTER LONERGAN STOCK CO.
"A SQUARE DEAL"
Matinées Lundi, Vendredi, Samedi.

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanche et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

GREENWALL THEATRE.
"THE LID LIFTERS"
Dim. Mat. 8 nov., The Golden Crook Co.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Couple français pour prendre charge d'une maison. S'adresser Giacomino, 923 Chartres. 3 nov—3t

Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke du Gaz et de Fonderie
W. G. COYLE & CO.,
337 rue Carondelet, coin Union
PHONES 211, 22, 16.
Cour Succursale—No 4716 rue Magazins coin Valmont.

de Brest! Si c'est pour faire une bonne sœur, ce sera vraiment dommage.

Rennes est une grande et belle ville, mais on peut dire, sans l'offenser et sans manquer à la vérité, que c'est une ville triste.

On y entendait à peine plus de bruit qu'au milieu des plus sombres forêts.

Il était environ neuf heures et demie du soir.

Le temps était doux et brumeux.

Le fiacre suivait des voies mal éclairées au bord desquelles s'élevaient des maisons déjà closes, protégées par des contrevents et des persiennes qui ne laissaient filtrer au dehors que de minces rais de lumière.

Bientôt il sortit des boulevards et se trouva dans les faubourgs plus ténébreux encore que la ville elle-même.

Après vingt minutes de marche il s'arrêta devant un grand vieux portail surmonté d'une croix de pierre.

Au fond d'une cour, on apercevait une maison considérable avec de nombreuses fenêtres et ressemblant à une fabrique, du moins par la régularité et la simplicité de sa construction.

A sa droite, le clocher d'une chapelle dressait sa silhouette noire sur la nuit moins sombre qu'elle.

Le cocher se tourna vers sa cliente et lui dit:

—C'est là.

En même temps, il sauta de son siège et sonna.

La porte s'ouvrit avec un bruit sec.

Une religieuse parut, jeune, souriante, jolie même, sous une de ces coiffes blanches qui cachent presque entièrement les plus belles chevelures et semblent imaginées pour détruire le charme de la femme et prévenir la tentation.

Elle demanda gracieusement:

—C'est vous, mademoiselle Espérance?

—Oui, ma sœur....

—Mélaine, acheva la tourrière je l'ai deviné tout de suite. Votre arrivée nous était annoncée.

Le cocher déchargeait les colis.

La harpe en touchant le pavé résonna plaintivement.

Ah! fit la sœur Mélaine, vous êtes musicienne .... C'est ce qu'on nous a dit.

On voyait, à sa physionomie d'espiègle, qu'elle avait envie d'ajouter:

—Ça mettra peut-être un peu de gaieté dans la maison.

Mais elle se retint.

Speranza payait son cocher.

Alors elle entra dans la cour avec le jeune tourière qui lui dit:

—Madame la supérieure est absente.

—Pour longtemps?

—Jusqu'à demain seulement .... mais elle m'a donné des ordres... Je vais vous conduire...

Elle ajouta doucement:

—C'est ma tante. Elle m'a fait beaucoup de recommandations à votre sujet. Venez.

Elle appela une autre religieuse, plus âgée, qui somnolait au fond de la loge toute blanche, badigeonnée à la chaux, avec un grand crucifix de bois noir sur le milieu d'un mur faisant face à la porte.

Et elle dit en plaisantant, de sa voix claire et juvénile:

—Sœur Emilienne, tâchez de ne pas vous endormir jusqu'à mon retour.... Je ne serai pas longtemps.

Elle traversa une vaste cour, éclairée par un seul bec de gaz et entra dans un grand corps de logis formant pavillon, près d'un autre bâtiment beaucoup plus considérable.

Elle dit:

—Là, c'est le pensionnat. Nous avons cent trente-sept jeunes filles. Les religieuses sont là-bas. Vous voyez.... au fond, à gauche de la chapelle. Ici ce sont les novices.... Votre cellule est prête.....

Un large escalier de bois conduisait aux trois étages de ce bâtiment.

Tout était blanc, morne, presque glacial.

Au second, la sœur Mélaine ouvrit une porte et les deux jeunes filles—car la tourière n'avait que quelques années de plus que la nouvelle—se trouvèrent dans une chambrette oblongue, presque nue, dans laquelle on ne voyait qu'une chaise de paille, un lit plat et dur, mal garni d'une couverture de laine bise, d'un matelas épais comme une galette des Rois, et de draps de toile grosse et rude à écorcher un épiderme délicat.

Et toujours, au mur blanc, la croix de bois noir sur laquelle était cloué un Christ de bronze, le seul objet d'art de cette austère demeure.

La jeune sœur dit, avec un accent de pitié:

—C'est moins beau qu'au château de Sublaines....

—Ah vous savez?.....

—C'est ma tante qui m'a dit ..... Vous vous y ferez!..... Quand je suis arrivée, moi, je croyais que je ne pourrais jamais m'accoutumer .... Au bout de quinze jours, je me sentais heureuse comme je ne l'avais jamais été de ma vie .... C'est si bon de n'avoir plus à s'occuper de rien, de ne plus se sentir d'inquiétudes ni de soucis.... Vous verrez ....

—Et vivement:

—Vous n'avez peut être pas dîné?

—En effet.... mais je n'ai pas faim.....

—Il faut vous soutenir..... Vous avez du chagrin peut-être?

Le cœur de la malheureuse se gonfla.

Elle soupira et se mordit les lèvres.

—C'est cependant vous qui avez désiré venir avec nous?

—En effet.....

La tourière dit plus gravement:

—Quand je suis entrée ici, moi j'avais beaucoup de chagrin aussi.... Il y a quatre ans. J'en avais dix-huit ... J'avais perdu en six mois ma mère et une autre personne que j'aimais beaucoup..... beaucoup.... J'ai souffert pendant quelque temps et Dieu m'a fait la grâce de me donner le repos et l'oubli.... Ayez confiance!.....

De simples veilleuses éclairaient de loin en loin, et faiblement, les corridors.

La sœur Mélaine entraîna sa compagne vers le rez-de-chaussée, dans un réfectoire éclairé lui aussi comme une chambre d'enfant, la nuit.

Elle prit du pain, de l'eau et des fruits sur un dressoir et après avoir placé ce menu frugal sur une table, elle se toucha le front et dit:

—J'y pense; attendez un instant. Je vais vous trouver quelque chose de mieux.

Speranza essaya de la retenir, mais déjà, légère comme un oiseau, elle était dans la cour.

Elle courut à la pension et rapporta une assiette de viande froide, une bouteille de vin et des confitures.

—Vous comprenez, fit elle, je ne veux pas vous laisser mourir de faim. La supérieure ne me le pardonnerait pas.

Elle ajouta à voix basse:

—Si vous saviez comme elle est bonne. Elle connaît un peu votre histoire. Le curé de Sublaines, à qui elle a écrit,—je peux vous le dire en confidence,—a fait de vous le plus grand éloge. Tout le monde vous aimait là-bas .... Il paraît que vous avez talent étonnant en musique, que vous jouez du piano et de la harpe merveilleusement.... Vous pourrez donner d'excellentes leçons aux élèves Je suis sûre qu'on vous aimera ici comme on vous aimait à Sublaines.... Quand je vous disais que je sais déjà beaucoup de choses!

Elle était charmante, cette petite sœur Mélaine, avec son caractère enjoué, sa complaisance qu'on sentait toute naturelle, bonne enfant, sans fiel et sans amertume, acceptant son sort avec une belle humeur qui n'était pas feinte.

Evidemment, elle aussi, elle avait été amenée à cet asile de paix, de renoncement et de sacrifice, par une grande douleur.

Peines de cœur à la suite de la perte de sa mère, peines d'amour parce qu'elle avait perdu son fiancé!

C'était là son histoire.

Elle devait épouser un de ses voisins, un ami d'enfance, élevé porte à porte, près d'elle, chez ses parents, des cultivateurs aisés.

Il était parti pour faire son service militaire, expédié aux colonies, comme tant d'autres, et au moment où elle sortait du cimetière de son village où on venait de déposer sa mère, elle avait appris brusquement, brutalement, le décès de son élu, atteint, à des milliers de lieues d'une de ces fièvres qui ne pardonnent pas.

Elle avait beaucoup pleuré, beaucoup souffert.

Et aussitôt elle avait pris son parti.

Ne pouvant être à son ami, elle ne serait à personne.

Lorsqu'elle quitta Speranza, après lui avoir montré le chemin de sa chambre, elles étaient déjà amies.

A continuer